Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1027

Rubrik: Urbanisme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HISTOIRE

Les morts de la Bicoque

(*ag*) Je lisais, un transistor à portée d'écoute; il avait donné les dernières nouvelles de la guerre du Golfe, cette comptabilité abstraite de missions de bombardements et ces recensements minutieux, chez les coalisés, des premiers morts ou disparus. Côté irakien, combien de victimes ?

Toute mort est, partout, un absolu. Mais comment, collectivement, la mort est-elle supportée par une société à un moment donné de son histoire et de ses croyances ?

Je lisais donc un texte où Denis de Rougemont faisait l'éloge du peintre suisse Nicolas Manuel Deutsch. Il l'avait découvert à Berne à l'occasion d'une exposition sur les peintres suisses du XVIe. C'était en mars 1940, à la fin de la drôle de guerre, avant l'engagement terrestre, si l'on excepte l'occupation de la Pologne.

Manuel Deutsch, peintre, mais aussi poète satirique, homme politique, engagé dans la Réforme, banneret de Berne. Il signait ses tableaux de ses initiales et d'un poignard, ein Schwytzerdegen, arme redoutable de corps à corps.

Manuel Deutsch visita deux fois l'Italie, en peintre, puis en soldat. Il était présent à la bataille de la Bicoque en 1522, sept ans après Marignan.

Les Suisses, mais pas les Zurichois, en vertu du traité de 1521 passé avec le roi de France, acceptent que soient recrutés à prix d'or 16 000 hommes. Ces mercenaires gagnent l'Italie par les cols du Simplon, du Gothard, du Splügen qu'ils traversent en plein hiver à fin janvier. Ils rejoignent les Français, dont La Palice qui n'était connu alors que pour ses hauts faits d'armes. En face, les troupes de l'empereur, corses, espagnoles, italiennes et, notamment, les lansquenets allemands. Les Suisses attaquent de front, face à l'artillerie et aux lansquenets bien protégés par des fossés naturels. C'est d'une audace suicidaire et désordonnée. La défaite fut lourde.

Les pertes suisses furent estimées de 3000 à 4000 hommes (25%), dont 24 bannerets, 17 chefs. Parmi ceux des noms de familles patriciennes réputées: de Bonstetten, de Müllinen, de Diesbach chez les Bernois; le fils du bourgmestre de Lucerne, Meltiger; un de Pfyffer de Lucerne; un descendant de Winkelried et Albert vom Stein de Berne qui commandait l'expédition.

Le Conseil de Berne enregistra la défaite et mit en cause l'indiscipline des troupes.

Trois ans plus tard, pourtant, 14 000 Suisses prenaient part à la bataille de Pavie. Quatorze ans après, les Bernois occupaient le Pays de Vaud.

Nicolas Manuel fit de vom Stein un des personnages de sa «Danse des morts» et il répondit avec verve aux Allemands, chantant leur victoire: «Tu mens plus largement que ta gueule n'est fendue» (cité par Denis de Rougemont in *La Suisse ou l'histoire d'un peuple heureux*. Hachette 1965).

4000 morts n'avaient pas entamé l'énergie du corps social. ■

URBANISME

La création sans contraintes

(*jg*) Dès qu'un espace géographique est disponible, les êtres humains font preuve d'une imagination et d'un esprit d'initiative stupéfiants pour s'en emparer et se glisser dans le moindre interstice. Voyez la plateforme du Flon à Lausanne. On connaît ce vaste espace jonché d'entrepôts au centre de la ville dont les projets d'aménagements font l'objet d'un feuilleton aux multiples épisodes.

Sans attendre la décision des autorités, et à peine abandonnés par leurs utilisateurs, les entrepôts ont aussitôt été reloués. D'abord un supermarché et un marchand de tapis, ainsi que la librairie Les Yeux fertiles se sont partagé une des plus belles bâtisses de la zone. Ensuite le MAD, club privé pour jeunes gens branchés, lointain avatar de l'esprit soixante-huitard, a colonisé à son tour les trois étages d'un immeuble. Il faut dire que le MAD n'est pas seulement un endroit où l'on danse. On y organise des concerts de rock ou de jazz, ainsi que des cours de clowns ou d'expression corporelle.

Depuis une année, ce sont les galeries d'art: Patrick Roy, puis Alice Pauli qui se sont installées. Il y a maintenant un mois, plusieurs nouvelles enseignes se sont partagé la même adresse: Midi pile qui présente des verres et des céramiques, la compagnie de Ré qui vend des meubles des années 40 et 50 ainsi que la galerie L'Eplattenier. Et ça n'est pas du bas de gamme ! Alice Pauli expose Mark Tobey et la galerie L'Eplattenier présente Arnal, des peintres qui ne sont pas n'importe qui et à des prix qui ne sont pas n'importe quoi... Ajoutons, pour faire bon poids, la présence dans le quartier de Terre des hommes et de Ceruleum, une école d'arts visuels. Tout cela donne un petit air de Soho new yorkais, accentué par l'aspect «pour initiés» de ces différents lieux qui n'ont, ni vitrine, ni pignon sur rue et qu'il faut découvrir après avoir franchi de vieux escaliers. Nous ne savons pas quelles seront les solutions qui seront choisies pour l'avenir du Flon, il en est souvent question dans ces colonnes, mais ce qui est important dans l'évolution de ce quartier, c'est la vitalité de la vie culturelle de nos villes romandes, la multiplicité des initiatives et des réalisations dès que la condition de base est remplie, autrement dit la location de locaux à bas prix. ■

MÉDIAS

DP a choisi de ne pas accueillir de publicité dans ses colonnes pour garder une entière indépendance. *Drôle de vie* a adopté un autre principe. Ce mensuel genevois ne publie en effet que les annonces agréées par la rédaction; elles doivent notamment être informatives et ne pas uniquement vanter un produit. C'est ainsi qu'une page en faveur d'une marque de bière a déjà été refusée. Notons encore que *Drôle de vie* est presque entièrement réalisé par des bénévoles; il compte environ 750 abonnés alors que les ventes en kiosque atteignent 600 exemplaires. Le journal comporte une partie de commentaires sur des sujets actuels et une partie culturelle. Le dixième numéro est sorti il y a une semaine et un bilan de l'expérience est prévu au mois de juin.

Drôle de vie, 5 place des Volontaires, 1204 Genève.